

DOSSIER PEDAGOGIQUE

TRAVERSER LA NUIT

Texte et mise en scène Anne-Marie Storme

Editions L'Harmattan



Bertolt Brecht : « Bâtir la fable, c'est avoir en même temps un point de vue sur l'histoire (le récit) et l'Histoire. »

EQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène : Anne-Marie Storme

Avec

Anne Conti : la mère

Jérôme Baelen : le frère

Sophie Bourdon : la sœur

Scénographie : Ettore Marchica

Univers musical : Johann Chauveau

Création lumière : Bernard Plançon

Vidéo : Jacques Sechaud

Régie générale : Caroline Carliez

Production Théâtre de l'instant

RESUME

Un frère et une sœur se retrouvent chez leur mère. Dans l'appartement désormais inhabité. Que laisse-t-elle celle qui a choisi de partir avant l'heure, si ce n'est un vertige de question ?

Alors il faudra remplir le silence. Laisser couler la colère. Les fous rires. Se serrer l'un contre l'autre. En venir aux révélations.

En flashback, la disparue elle aussi se libère. Explode. Un cri. A vif.

NOTE D'INTENTION

Après un suicide, il y a le pourquoi.

Avec en toile de fond, pour ceux qui restent, l'inévitable culpabilité.

Alors, s'y laisser enfermer ?

Une culpabilité d'autant plus exacerbée quand elle glisse vers un trouble sentiment de libération.

Et que laisse-t-il, celui qui a choisi de partir avant l'heure, si ce n'est un vertige de questions ?

Chercher du sens au geste ultime, serait-ce vouloir l'annihiler ? Le sublimer ?

Je ne sais pas. Alors j'écris.

Ce sera un frère et une sœur. Profondément seuls. Face à leurs souvenirs. Leurs vécus. Leurs non vécus. Avec elle, la mère. Suicidée.
De ce face à face jaillissent les émotions. Les mots enfin, pour les dire. Impudiques. Sans tabou.
J'ai choisi aussi de donner la parole à l'absente. En flashback. Non pas pour briser le mystère, mais pour tenter d'échapper à ce qui ressemble à ma propre histoire, et au-delà de la mienne, interroger *la* grande Histoire.
Par-delà le vide, j'ose penser qu'il y a malgré tout un sens à *traverser la nuit*.

Cette écriture fait suite à ma précédente pièce *À bout de silence* (Editions L'Harmattan). Comme une sorte de diptyque. Avec en lien toujours cette même toile de fond, *la* grande Histoire. C'est Elle avant tout qui m'importe. Avec Elle nous devons composer. Sur son socle, aussi bancal soit-il, nous choisissons de construire ou de déconstruire, nos vies.

EXTRAITS

La sœur. - (...) Nous irons jusqu'à chercher son odeur sur ses habits, voilà ce que nous ferons, voilà pourquoi nous sommes venus, chacun avec notre histoire et ce bagage que nous traînons tous les deux et qui maintenant pèse aussi lourd que cette maison toute entière.

La mère. – Bien sûr Berlin...j'aurais préféré Berlin...
Germania...Welthauptstadt Germania !...
capitale mondiale...des crimes impunis...
Avec ses gratte-ciel...ses tours...*Alexanderplatz...sa Fernsehturm*³...vertigineuse...
ses plus rutilants clichés...matraqués au monde entier...
son *Sony-Center* dégoulinant de strass à *Potsdamer Platz*⁴...
J'aurais pu...me jeter de tout là-haut...de cette immonde modernité...
briser ses vitrines scintillantes...construites...reconstruites...comme pour tout effacer...
tout oublier...nettoyer toute cette saleté de passé...
ses pans de murs fantômes...imbibés rouge...
tout recommencer...comme si rien ne s'était passé...
liquider les derniers vestiges...les dernières traces...
Du propre...du neuf...du clinquant...vite...toujours plus vite...
A coups de marteau piqueur...pulvériser l'indélébile...
injecter dans notre chère patrie un sang nouveau...contaminé...

ITINERAIRE Anne-Marie Storme

Après un diplôme d'infirmière, Anne-Marie Storme, née à Lille, se tourne plus tard vers le théâtre et l'écriture. Elle suit des cours d'Art Dramatique au conservatoire de Tournai, participe à de nombreux stages théâtre et cinéma (cours Florent, Claude d'Anna) avec divers metteurs en scène, se forme à l'animation-médiation de théâtre en amateur avec la Ligue de l'enseignement, puis crée sa compagnie, le théâtre de l'instant en 2006.

Ses écrits publiés :

Paul (nouvelle du recueil *Jardin d'hiver*) publiée dans Concours de nouvelles 2003 par la ville de Feignies ; **Lettre au temps perdu**, Théâtre, Editions Editinter, 2003 ; **Un corps en offrande**, Théâtre, Editions Editinter, 2006 ; **Jardin d'hiver**, Nouvelles, Editions Editinter, 2007 ; **Des graines dans ma tête**, en collaboration avec Nicolas Brimeux, Témoignage, Editions Kirographaires, 2012 ; **A bout de silence**, Théâtre, L'Harmattan, 2013 ; **Traverser la nuit**, Théâtre, L'Harmattan, 2015

EN QUOI *TRAVERSER LA NUIT* PRESENTE UN INTERET POUR LES LYCEENS ?

- Pour son écriture théâtrale contemporaine, avec le recours au flashback comme procédé littéraire et cinématographique.
- Pour sa manière d'aborder l'Histoire sous le prisme d'une histoire intime, celle d'une famille franco-allemande.
- Pour la beauté de la langue allemande, à travers notamment la poésie de Rainer Maria Rilke.
- Pour ses différentes thématiques abordées :

Le suicide et ses conséquences sur l'entourage

Le poids de la culpabilité individuelle et familiale après ce geste ultime

La puissance destructrice du silence, des non-dits, des tabous, des secrets de famille

L'importance de l'éducation dans l'apprentissage et l'exercice de la liberté

Jusqu'où la liberté de penser, d'agir

Le rôle de la transmission de l'Histoire à travers les générations

Le poids de la culpabilité collective allemande

La puissance et la fragilité des liens fraternels

Il ne s'agit pas dans ce texte de comprendre ou d'élucider le mystère d'un geste ultime, mais plutôt de s'interroger sur ses origines à travers la grande Histoire.

Et ici à travers le personnage central d'une mère, née en Allemagne à l'époque du nazisme.

Durch die Nacht donne une place toute particulière à la langue allemande. A sa poésie. Par petites touches, par des extraits de poèmes de Rainer Maria Rilke. Comme une trame inconsciente, qui au-delà de la mort, tisse encore ses liens entre la mère et ses enfants. J'ai voulu d'une certaine manière rendre hommage à cette langue. Et à travers elle, me pencher à nouveau sur le poids du passé de l'Allemagne nazie.

Mais qui mieux que *Paul Celan* exprime ce paradoxe abyssal : cette langue allemande, unique, appartient à ses plus grands poètes comme à ses pires bourreaux.

(...) Ne demeura que ceci : la langue. Elle fut sauvegardée, oui, malgré tout. Mais elle dut alors traverser son propre manque de réponses, dut traverser un mutisme effroyable, traverser les milles ténèbres des discours porteurs de mort. Elle ne trouva pas de mots pour ce qui se passait, mais elle traversa ce passage et put enfin ressurgir au jour, 'enrichie' de tout cela.

Paul Celan, Poèmes.

DEMARCHE PEDAGOGIQUE AUTOUR DU SPECTACLE

- 1 - Proposer en amont du spectacle, des outils de réflexion à partir de références littéraires, documentaires, cinématographiques qui ont inspiré et nourrit l'écriture de ce diptyque.

Ces références sont principalement orientées autour du poids de la culpabilité allemande et ses conséquences sur les générations de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui.

Films :

Particulièrement intéressant pour les lycéens ayant choisi l'option cinéma :

- *Le procès de Nuremberg*, film documentaire de Christian Delage
- *Allemagne, mère blafarde* de Helma Sanders-Brahms
- *Le ruban blanc*, de Michael Haneke
- *Allemagne année zéro*, de Roberto Rossellini
- *Le labyrinthe du silence*, de Giulio Ricciarelli
- *De Nuremberg à Nuremberg*, film documentaire de Frédéric Rossif
- *Nuit et brouillard*, d'Alain Resnais
- *Un spécialiste*, portrait d'un criminel moderne d'Eyal Sivan et Rony Brauman
- *Hanna Arendt*, de Margareth Von Trotta
- *Shoah*, de Claude Lanzmann

- *Heimat*, d'Edgar Reitz
- La trilogie de Fassbinder : *Le mariage de Maria Braun*, *Le secret de Veronika Voss*, *Lola une femme allemande*.
- *Die Nacht von Wildenhagen*, documentaire de Carmen Eckhardt pour Arte
- *Jugement à Nuremberg* de Stanley Kramer

Revues :

- Le Nouvel Observateur : *Pourquoi il obsède encore : Hitler et les Allemands*- 25 juillet 2013 n°2542
- *L'Allemagne 20 ans après...*-Boris Grésillon dossier n°8070-août 2009-
Article : Les enjeux de la mémoire. www.ladocumentationfrancaise.fr Extraits :
(...) Au regard de l'horreur des crimes nazis, un interdit tacite a empêché les Allemands d'évoquer les souffrances qu'ils avaient eux-mêmes éprouvés durant la guerre (traumatisme des bombardements alliés en 45, viols massifs commis à Berlin par les soviétiques etc).
(...) Pour certains, la multiplication des monuments commémoratifs confine à la surenchère...ou fige le nécessaire travail mémoriel permettant à l'Allemagne d'en être quitte avec son passé (...°
- Article d'Annabelle Georgen, journaliste à Berlin pour la presse francophone :

Angoisses nocturnes, peurs irrationnelles, sentiment d'insécurité... Près de 70 ans après la fin de la guerre de 39-45, des millions d'Allemands restent hantés par le spectre de la Seconde guerre mondiale. D'après la journaliste allemande Sabine Bode, auteure de nombreux ouvrages consacrés aux souffrances psychologiques des enfants de la guerre, ce traumatisme serait également partagé par les générations suivantes. [Un allemand sur trois souffrirait aujourd'hui d'un traumatisme lié à la Seconde guerre mondiale](#), comme elle l'explique dans un entretien au quotidien Die Welt:

«Une partie de la génération des petits-enfants de la guerre –c'est-à-dire ceux qui sont nés dans les années 1960 et 1970– souffre d'angoisses inexplicables et d'un sentiment d'insécurité qui ne puise pas sa source dans leur propre vie. Même lorsqu'ils veulent entreprendre quelque chose de nouveau, ils sont étrangement bloqués –avec un pied sur l'accélérateur et l'autre sur le frein.»

Lorsque ces derniers sont interrogés sur leur relation à leurs parents, ils se plaignent souvent d'avoir manqué d'affection, poursuit Sabine Bode:

«Ils disent qu'ils ne parviennent pas à avoir une proximité émotionnelle avec leurs parents et que ceux-ci ne s'intéressaient pas à eux; les discussions étaient sans profondeur. [...] [Les parents] ont certes fait tout leur possible pour leurs enfants, mais les relations sont glaciales.»

Les parents qui ont connu la guerre et en gardent un traumatisme profond auraient en effet souvent eu des difficultés à réagir avec empathie aux émotions manifestées par leurs jeunes enfants, comme lorsque ceux-ci se mettent à pleurer:

«La détresse et la dépendance de l'enfance les renvoie à leur propre sentiment enfoui de détresse et de dénuement. Ils interrompent le contact sur un plan émotionnel, laissent l'enfant seul et vont poursuivre leur travail ménager.»

Il est d'ailleurs fréquent que les Allemands qui ont vu l'horreur de la guerre de leurs propres yeux ne subissent les conséquences psychologiques de leur traumatisme que dans leurs vieux jours, souvent sous la forme de cauchemars dans lesquels ils revivent des épisodes traumatiques de leur vie durant la guerre: bombardements, viols, incarcérations, perte de proches... D'après une étude rendue publique en 2011 par l'Université de médecine de Leipzig, [12% des Allemands âgés de plus de 60 ans souffriraient d'un syndrome post-traumatique](#), rapportait alors le quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung. Ces derniers souffrent plus que la moyenne de dépressions, de troubles du sommeil, de difficultés de concentration ou de communication et sont également plus vulnérables face à la maladie (...).

Livres :

-Mémoires de Beate et Serge Klarsfeld – 2015 – Editions fayard Flammarion

L'histoire d'un couple (elle, allemande née en 1937, fille d'un soldat de la Wehrmacht, lui, fils d'un juif roumain mort à Auschwitz) qui a consacré sa vie jusqu'à aujourd'hui à traquer et traîner devant les tribunaux les responsables de la Shoah.

-La culpabilité allemande du philosophe Karl Jaspers – Editions Minuit

« Celui qui est resté passif sait qu'il s'est rendu moralement coupable chaque fois qu'il a manqué à l'appel, faute d'avoir saisi importe quelle occasion d'agir pour protéger ceux qui se trouvaient menacés, pour diminuer l'injustice, pour résister. Même lorsqu'on se soumettait par impuissance, il restait toujours du jeu permettant une activité, certes non exempte de danger, mais que la prudence pouvait pourtant rendre efficace. On se reconnaîtra, en tant qu'individu, moralement coupable avoir par crainte laisser échapper de telles chances d'agir. L'aveuglement devant le malheur des autres, cette absence d'imagination du cœur, et l'indifférence intérieure au malheur même qui frappe la vue, tout cela constitue une culpabilité morale. »

-Pelures d'oignon de Günter Grass – Editions Seuil

G. Grass décrit les épisodes les plus marquants d'une biographie et la genèse d'une œuvre: enfance dans un milieu étriqué, guerre d'un adolescent endoctriné, survie dans les ruines, affirmation d'une vocation, trois faims qui ponctuent ces années d'apprentissage: la nourriture, l'amour charnel, l'art. En révélant, avant même la publication du livre en Allemagne, qu'il avait à dix-sept ans servi sous l'uniforme SS clans les derniers mois de la guerre, l'écrivain, qui n'a pourtant cessé de confronter son pays aux horreurs de son histoire, a déchaîné une tempête médiatique.

- **2 - Proposition de pistes d'exercices :**

A) Travailler autour des 2 poèmes de Rainer Maria Rilke du recueil *Poèmes à la nuit*, cités dans le texte. Editions Verdier (avec la traduction allemande).

*Parcours nocturne **

*Endymion**

Travailler autour de la poésie de Paul Celan, poète juif de langue allemande, qui n'a voulu écrire que dans sa langue maternelle, la langue des bourreaux.

La fugue de la mort - Todesfuge*

La rose de personne – Niemandrose

* voir annexes

B) Travailler autour de la notion de flashback comme procédé littéraire, théâtral ou cinématographique :

Donner sa définition

Quels sont les différents moyens techniques utilisés au cinéma

Citer des œuvres artistiques construites autour de la notion de flashback

Dans *Traverser la nuit*, l'intérêt du flashback est la représentation de la mémoire individuelle de la mère. Ainsi son présent, sa détermination au geste ultime est en lien direct avec son passé, son vécu.

Le flashback sera indiqué principalement par un changement d'éclairage, par un univers musical éventuellement onirique, et par des images vidéo en noir et blanc.

C) Retracer depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui le cycle judiciaire mis en place en Allemagne par les différentes puissances britanniques, françaises, américaines, soviétiques et allemandes depuis le procès de Nuremberg en 1945 jusqu'au procès de John Demjanjuk en 2011. Et plus récemment encore en 2015 en direction des employés (vieillards) des camps d'Auschwitz et Majdanek.

D) A partir de quelle année et par qui la France a-t-elle reconnu publiquement son implication et sa part de responsabilité dans le génocide des juifs sous le régime de Vichy ?

E) Aujourd'hui peut-on penser que la politique d'accueil massif d'Angela Merkel en direction des migrants et réfugiés soit en lien direct ou indirect avec le passé de l'Allemagne Nazie ?

F) Donner la définition de la Shoah et de l'Holocauste.

G) Citer quelques lieux historiques et commémoratifs construits en mémoire des victimes de l'Holocauste. En Allemagne et en France.

H) Imaginer un dialogue (réel ou fictif) qui rend compte d'un souvenir commun au sein d'une relation fraternelle (frère-sœur, sœur-sœur, frère-frère).

A partir de ce souvenir commun, décrire leurs différentes interprétations possibles par les 2 protagonistes. Jouer et faire appel à la mémoire sensorielle.

- 3 - Rencontre en amont de la pièce avec l'auteur et/ou avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

ANNEXES

PARCOURS NOCTURNE de Rainer Maria Rilke

Rien ne peut se comparer. Qu'est ce qui n'est pas entièrement
seul avec soi, en effet, et y eut-il jamais chose à dire ;
nous ne nommons rien, il nous est seulement permis d'endurer
et de nous persuader que çà et là un éclat,
çà et là un regard nous a peut-être effleurés
comme si précisément *cela* qui est notre vie
vivait à l'intérieur. A qui résiste,
le monde n'advient pas. Et à qui comprend trop,
l'éternel se dérobe. Parfois
dans de grandes nuits pareilles à celle-ci nous sommes comme
hors de danger, partagés en fragments égaux,
répartis en étoiles. Comme elles sont pressantes.

ENDYMION de Rainer Maria Rilke

La chasse l'habite encore. Au travers de ses veines
comme d'un fourré, jaillit la bête.

des vallées prennent forme, des étangs en forêt
reflètent la biche, tandis que derrière elle

alerte court le sang du dormeur clos,
tourmenté par la brutale évanescence
de l'arsenal confus de rêves.

Mais la déesse, celle qui n'a jamais connu l'union,

va, adolescente, par les nuits de tous les âges,
elle qui s'est accomplie elle-même
dans les cieux, sans rencontrer personne,

elle se pencha sans bruit sur les flancs du dormeur,
et de ses épaules elle fit briller
soudain la coupe où il buvait le sommeil.

FUGUE DE LA MORT de Paul Celan

Lait noir du petit jour nous le buvons le soir
nous le buvons midi et matin nous le buvons la nuit
nous buvons et buvons
nous creusons une tombe dans les airs on y couche à son aise
Un homme habite la maison qui joue avec les serpents qui écrit
qui écrit quand il fait sombre sur l'Allemagne tes cheveux d'or Margarete
il écrit cela et va à sa porte et les étoiles fulminent il siffle pour appeler ses chiens
il siffle pour rappeler ses Juifs et fait creuser une tombe dans la terre
il nous ordonne jouez maintenant qu'on y danse

Lait noir du petit jour nous te buvons la nuit
nous te buvons midi et matin nous te buvons le soir
nous buvons et buvons
Un homme habite la maison qui joue avec les serpents qui écrit
qui écrit quand il fait sombre sur l'Allemagne tes cheveux d'or Margarete
Tes cheveux de cendre Sulamith nous creusons une tombe dans les airs on y couche à son aise
Il crie creusez plus profond la terre vous les uns et les autres chantez et jouez
il saisit le fer à sa ceinture il le brandit ses yeux sont bleus
creusez plus profond les bêches vous les uns et les autres jouez encore qu'on y danse

Lait noir du petit jour nous te buvons la nuit
nous te buvons midi et matin nous te buvons le soir
nous buvons et buvons
un homme habite la maison tes cheveux d'or Margarete
tes cheveux de cendre Sulamith il joue avec les serpents

Il crie jouez la mort plus doucement la mort est un maître d'Allemagne
il crie plus sombre les accents des violons et vous montez comme fumée dans les airs
et vous avez une tombe dans les nuages on y couche à son aise

Lait noir du petit jour nous te buvons la nuit
nous te buvons midi la mort est un maître d'Allemagne
nous te buvons soir et matin nous buvons et buvons
la mort est un maître d'Allemagne ses yeux sont bleus
il te touche avec une balle de plomb il te touche avec précision
un homme habite la maison tes cheveux d'or Margarete
il lâche ses chiens sur nous et nous offre une tombe dans les airs
il joue avec les serpents il rêve la mort est un maître d'Allemagne

tes cheveux d'or Margarete
tes cheveux de cendre Sulamith

Bucarest, 1945.

Traverser la nuit première date de création :
23 septembre 2016 au Théâtre Charcot à Marcq-en-Barœul

Production Théâtre de l'instant

Avec le soutien du Conseil Régional Hauts-de-France, l'Adami -société des artistes-interprètes,
gérant et développant leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération
de leur talent- et la ville de Marcq-en-Barœul.

Remerciements à La Virgule/Tourcoing, La Verrière/Lille, le Théâtre Charcot pour leur accueil
en résidence.

CONTACT COMPAGNIE

Anne-Marie Storme

annemariestorme@hotmail.com / theatredelinstant@gmail.com

06 20 13 46 03

Contact presse / diffusion : Murielle Richard 06 11 20 57 35 mulot-c.e@wanadoo.fr

www.theatredelinstant.fr